

Pétrole Éditions opte pour le livre, choisit la bibliothèque comme territoire de l'art. Inscrite dans le champ de la création contemporaine, la structure conçoit, produit, édite, expose et diffuse des multiples dont la forme et le contenu sont liés, s'apparentant aux «livres d'artistes», en collaboration avec des artistes et théoriciens de tous domaines.

Pétrole Éditions conçoit également des expositions et des événements comme des prolongements de l'objet-livre, mettant en lumière des questionnements autour des relations entre art et édition.

Pétrole Éditions est une équipe éditoriale composée des artistes chercheurs Audrey Ohlmann (Strasbourg), Marianne Mispelaëre (Paris) et Nina Ferrer-Gleize (Lyon).

POURQUOI PÉTROLE ÉDITIONS

PÉTROLE, parce que créer une économie, c'est s'implanter dans un milieu qui possède déjà ses contraintes et ses valeurs propres. À l'intérieur d'un monde à haute fréquence où l'argent et les capitaux dominent, nous choisissons de miser sur l'objet et le papier. À contre-pied, notre légitimité est sur le fil, il faut en tenir compte: parce que nous ne suivons pas le taux du baril.

PÉTROLE, parce que le pétrole est un liquide d'origine naturelle, une huile minérale piégée dans des formations géologiques particulières. Nous le traitons pour ce qu'il est: un mélange organique marqué par les cycles. Notre travail se construit dans une temporalité sur laquelle nous ne pouvons pas influer.

PÉTROLE, parce que ce composé ne se mélange pas à l'eau. Insoluble au réel, il reste en surface, construisant, par superposition, d'autres formes, d'autres images.

PÉTROLE, parce que sa couleur et sa texture convoquent l'imagination et la déclinaison. Sa masse renferme toutes les couleurs qui, suivant l'inclinaison de la lumière, se révèlent. On se noie dans ses inconnus qui surgissent simultanément et s'entremêlent.

4 "Certains sujets nous attirent, nous tournons autour, mais au moment de les atteindre, ils semblent avoir disparu — comme la colline que nous gravissons qui cesse de ressembler à une colline quand nous sommes arrivés à son sommet. Alors, pourquoi suppose-t-on que la ligne, qui est bel et bien est droite?»

Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Éditions Zones sensibles, 2011, p.11

5 Le premier numéro, TALWEG 01, est paru en janvier 2014. Il porte sur la notion de « pli » et rassemble sept artistes : Élise Alloin, Mickaël Gamio, Maud Guerche, Anne Heyvaert, Marine Lanier, Aurélie Mourier et Yannis Pérez. TALWEG 01 est donc composée de huit feuillets (un pour chacun des artistes, et un autre présentant la structure éditoriale). Tim Ingold a également contribué à ce numéro, à titre de parrain : il signe le texte Fold dans le feuillet destiné à Pétrole Éditions.

TALWEG 02, paru en janvier 2015, rassemble neufs artistes et auteurs autour de la « périphérie » : Benoît Billotte, Mathilde Gintz, Carine Klonowski, Marine Lanier, Laurent Odelain, Marie Quéau, Mickaël Roy, Ursula Schachenhofer, Baptiste Schmitt. La poète américaine Susan Howe propose également une intervention au sein de l'édition. Livre relié, TALWEG 02 n'a pas de début ni de fin : l'objet est retourné sur lui-même. Livre à nu, comme un livre de travail, toujours en train d'être lu, sa couverture est multipliée afin de pouvoir en changer au moindre signe d'usure ; TALWEG 02 semble ainsi se protéger et se renouveler lui-même.

TALWEG 03 est parue en janvier 2016 et porte sur la notion de « mouvement ». Elle s'inspire de la forme du journal d'informations, non relié. au papier fin. Fermé, l'objet est replié en deux sur toute sa hauteur; ouvert, ce pli forme une ondulation sur la surface des double-pages, creux et crête. Au moment de parcourir le livre, la main doit faire le geste d'aplanir, de survoler les pages comme le regard survole l'information et l'image. Ce numéro rassemble neuf artistes / collectifs : Ludmilla Cerveny, Alex Chevalier, Emma Cozzani, Arthur Debert, ExposerPublier, Mickaël Gamio, Francois-Xavier Guiberteau & Anne-Emilie Philippe, Bénédicte Lacorre, Mountaincutters. Les auteurs Marie Richeux, Marie-Eve Lacasse, Nathalie Quintane et Montassir Sakhi ont été invités à se joindre à eux au sein de l'édition.

TALWEG 04, parue en janvier 2017, questionne le « sol ». Le numéro réunit les artistes auteurs Guillaume Barborini, Mathilde Caylou, Vincent Chevillon, Clémence Choquet & Mickaël Gamio, Clara Denidet, Roland Görgen, Marina Guyot, Claude Horstmann, Farah Khelil, Hélène Mutter, Camille Paulhan, Antoine Picard, Ursula Schachenhofer, Myriam Voreppe. À leurs voix s'ajoutent celles de Patrick Boucheron et de Benoît Vincent, respectivement historien et écrivainbotaniste. Pensée à l'image d'une brique, l'édition est sédimentée par différents tons de blanc du papier, et par des impressions qui se reportent en empreintes de pages en pages.

TALWEG Transrevue Pensées – art contemporain

Portée en colonne vertébrale de la structure éditoriale, TALWEG est menée à la façon d'un laboratoire de recherche dont «la ligne» constitue l'axe de réflexion. Elle fonctionne sur le principe de l'appel à participation. Sa publication est annuelle, diffusée en librairies spécialisées et centres d'art en France, Belgique et Suisse francophone, ainsi que par abonnement et sur le site internet www.petrole-editions.com

Pétrole Éditions construit une revue par l'éclatement, dont le statut évolutif et hybride la dénomme transrevue. Elle ne présente aucune contrainte technique ni formelle pérenne : les objets se déploient en fonction du concept dont ils sont le support. Format, papier, reliure, impression forment un système architectural propre à chaque numéro. Revendiquant les frontières, s'installant à mi-chemin entre divers disciplines artistiques et différents genres éditoriaux, TALWEG fait tenir ensemble des idées et des images. TALWEG (de l'allemand Tal : vallée, et Weg : chemin) désigne littéralement la ligne d'intersection de deux pentes latérales d'une vallée, suivant laquelle se dirigent les eaux courantes.

Pétrole Éditions a pensé initialement la revue en prenant appui sur le livre de Tim Ingold, Une brève histoire des lignes'. Dans son introduction, l'anthropologue explique : «Cet ouvrage devra être lu comme des prolégomènes dont l'objectif est d'ouvrir des pistes et de tracer des lignes que d'autres auront peut-être envie de poursuivre, dans des directions que leur savoir et leur expérience permettront d'explorer. Dans mon esprit, ce livre est une invitation à se joindre à un type d'étude qui, autant que je sache, n'a pas de nom.» Ainsi, TALWEG peut être considérée comme un « type d'étude qui n'a pas de nom » au sein duquel se côtoient des propositions plastiques et théoriques, points de vue artistiques, littéraires et scientifique. Cette transdisciplinarité pointe une même direction et choisit de produire des images en un même lieu d'expérimentations. La revue est collective, elle regroupe une diversité de langages et de médiums ; à l'image d'un laboratoire dont le principe est de puiser autour de lui des pistes potentielles qui alimenteront sa recherche

La conception d'un nouveau numéro appelle Pétrole Éditions à se retourner sur les précédents, à en dégager des pistes qui se recoupent et en forment d'autres. La revue se constitue en une succession de séquences temporelles reliées entre elles. Mais elle peut aussi se définir à l'inverse, comme un processus de mouvements et de développements : un composite qui se déploie à travers un entrelacs d'êtres et de relations, de manières de concevoir et d'être au monde.

1 Tim Ingold, Une brève histoire des lignes, Éditions Zones sensibles, 2011

TALWEG

Transrevue Pensées — Art contemporain

04

le sol
2017
160 × 210 mm
impression offset
papiers Munken 90 g/m2
500 exemplaires
176 pages
20 545 mots
116 151 caractères
3 140 lignes

Guillaume Barborini
Mathilde Caylou
Vincent Chevillon
Clémence Choquet 8 Mickaël Gamio
Clara Denidet
Roland Görgen
Marina Guyot
Claude Horstmann
Farah Khelil
Hélène Mutter
Camille Paulhan
Antoine Picard
Ursula Schachenhofer
Myriam Voreppe

+ Patrick Boucheron Benoît Vincent

PETROLE

ISBN: 979-10-93041-05-6

20 €



TALWEG 04



TALWEG 04, première de couverture, 2017





Le beau danger ÉDITO DE TALWEG 04

Jouons à être de mauvais élèves. Que font-ils, ceux qui refusent d'adhérer à l'apprentissage des rapports de pouvoirs, ceux qui ne peuvent s'empêcher de ressentir une sensation d'emprisonnement, d'inutilité ou d'impuissance, ou simplement qui n'acceptent pas d'agir sans saisir le sens de leurs actions ? Et si travailler était un choix, un besoin qui nous happe plutôt qu'une contrainte que l'on subit ? Ne s'agit-il pas de trouver sa place dans le travail plutôt que *du* travail ? Situer son rôle dans le paysage sociétal au lieu qu'il nous dépasse ? Jouons à être de mauvais élèves, nous qui ne l'avons jamais été à l'école, mais qui le sommes devenues aujourd'hui par la force des choses, par le simple fait de refuser ce qui nous est dicté comme stratégie de vie. Quelque chose se passe plus bas, dans la pénombre, au fond de la classe. Le sol, notion questionnée à travers TALWEG 04, se lie intrinsèquement à cette attitude qui dit « non », à la force tranquille qui se déploie. Cette envie de regarder le sol que l'on partage est une invitation à se détendre - s'étendre sur le sol, calme et éveillé au monde, et ainsi changer de point de vue, reconfigurer le regard ; le paisible comme seule condition acceptable pour garder la tête froide et faire de la quête de sens une exigence fondamentale. Le sol, c'est ce que nous apprend l'école, c'est la mémoire et le désir : creuser et construire. Nous marchons dessus, nous apprenons à nous redresser. à mi-chemin entre la mémoire et le désir, entre un passé qui ne jamais se résout et un futur toujours à actionner. Oui, c'est cela. Inventer le futur passe par une reconfiguration — et non par une table rase — de la mémoire. Les possibles de demain. encore à réaliser, sont aussi nombreux, vivants, fragiles, que le sont les possibles d'hier. Faisant de l'apprentissage des temps un enjeu de l'Histoire, Patrick Boucheron nous invite dans son texte « L'archéologue radical » à regarder avec conscience ce beau danger dont se méfiait aussi Michel Foucault, qu'est la mise en récit. C'est-à-dire : quand le travail se conforte en un discours galvanisant, figé sur ses acquis. Prenons garde à ne jamais succomber à la facilité des raccourcis, ni à la paresse ni aux enivrements prophétiques qui manipulent les idées et les générosités, quitte à ce qu'elles donnent des visions du présent un peu déplaisantes. L'Histoire est des fictions qui ébranlent tout roman nationaliste, toute tradition pétrifiée en un territoire défini, toute frontière qui se ferme comme autant d'absurdités rassurantes puisque aveuglantes. Apprenons l'Histoire, car elle nous apprend beaucoup du reste : de nous-même, de l'autre. C'est lorsque la société s'éloigne de la mémoire et du désir qu'elle se crispe, se referme sur elle- même; que le sol se dresse pour

se former en remparts et en murs. L'Histoire, c'est le courage de sauter avec joie par-dessus les hystéries :

Je hais les haies
Je hais les haies
qui sont des murs.
Je hais les haies et les mûriers qui font la haie
le long des murs.
Je hais les haies
qui sont de houx.
Je hais les haies
qu'elles soient de mûres qu'elles soient de houx !
Je hais les murs
qu'ils soient en dur
qu'ils soient en mou !
Je hais les haies
qui nous emmurent.
Je hais les murs qui sont en nous !

enseignait Raymond Devos.

Les mauvais élèves ne jouent pas avec le feu, ils jouent de leur mieux. Que ce soient les sols qui cachent leurs histoires de Myriam Voreppe, les sols qui se lisent de Roland Görgen ou se regardent d'en haut d'Hélène Mutter, les sols qui nous perdent de Vincent Chevillon ou ceux qui s'arpentent de Guillaume Barborini, le sol recouvert de Marina Guyot, ouvert de Clara Denidet ou découvert de Mathilde Caylou, les sols habités d'Antoine Picard, presque vivants de Camille Paulhan, refuges pour Farah Khelil, les sols qui apparaissent d'Ursula Schachenhofer, qui nous attirent de Clémence Choquet & Mickaël Gamio, ou mouvants de Claude Horstmann, ils pointent tous notre regard vers le bas. Ces gestes disent qu'on apprend sans cesse à regarder au-delà de ce qu'on voit, à bousculer les certitudes et à s'éloigner des doctrines, à se méfier, vraiment, du beau danger.

L'école nous montre comment vivre ensemble. Elle amène aussi la question de l'autonomie et du courage de l'intelligence - savoir être seule. Là réside tout son paradoxe magnifique. Elle nous demande d'adhérer à un système qui requiert silence et obéissance, et nous sensibilise à nous en détourner en nous autorisant à se sentir en colère, à avoir honte, à ne pas adhérer ; elle est collective et fait de nous des êtres indépendants, dotés d'idées. Puisse-t-elle toujours continuer à engendrer, fut-ce à son insu, de mauvais élèves de la société. Benoît Vincent semble en être un, jouant d'une instabilité permanente quant à son habitat et à son travail d'écrivain-botaniste, dont le texte « La mort à la plage » est un exemple plein de sens. Jouer à être de mauvais élèves, c'est faire un travail abstrait, et pourtant, puissamment concret, ancré dans le monde dans lequel on vit. Aussi, j'en arrive à la conclusion que, parfois, résister à la peur peut se faire même en baissant les yeux ; résister au beau danger tout tracé, c'est rester invisible, et là. Le film « Entre les murs¹ » de Laurent Cantet nous confronte à ce qu'on nomme dans le système scolaire de mauvais élèves. L'histoire s'achève sur un dialogue entre une jeune fille et son professeur principal. La scène [...]

Novembre 2016

1 Laurent Cantet, Entre les murs, France, Haut et Court, 2008, 130min, DVD

TALWEG

Transrevue Pensées — Art contemporain

03

le mouvement 2016 300 × 444 mm impression offset papier Olin Regular 70 g/m2 500 exemplaires 60 pages 15 349 mots 93 904 caractères 2494 lignes

Ludmilla Cerveny
Alex Chevalier
Emma Cozzani
Arthur Debert
ExposerPublier
Mickaël Gamio
François-Xavier Guiberteau
& Anne-Émilie Philippe
Bénédicte Lacorre
mountaincutters

+Marie-Ève Lacasse Nathalie Quintane Marie Richeux Montassir Sakhi

PETROLE

ISBN: 979-10-93041-04-9 28 €



TALWEG 03



TALWEG 03, première de couverture, 2016



TALWEG 03, détail, Ludmilla Cerveny, 2016



Sobres Punks ÉDITO DE TALWEG 03

Pas très loin de nous, dans l'Angleterre de la fin des années soixante-dix, on entendait : No Future. Certains (les punks) refusaient l'ordre établi. Il n'y a pas si longtemps, venu des États-Unis, résonnait à nos oreilles : Yes, we can. Le slogan de la campagne présidentielle de B. Obama donnait l'espoir d'une page en train de se tourner dans l'approche mondiale du politique.

Aujourd'hui, à notre échelle, que faire ? Comment va-t-on gérer notre emploi du temps, articuler nos gestes, notre pensée ? Peuton agir, concrètement ? Au sein du comité éditorial de Pétrole Éditions, nous avons 25 ans, 27 ans, 30 ans. Plus nous essayons de dire des choses, de développer des idées, d'être dans l'action et la rencontre, de faire bouger les lignes, plus nous avons le sentiment que nous n'avons (encore) rien dit, rien fait, rien vu. Nos expériences de ce monde en constante mutation se minimisent au fur et à mesure qu'elles s'étendent. Ce constat n'est pas pessimiste, au contraire, il est plein d'un avenir vers lequel nous allons, les yeux ouverts, les poings dans les poches : « Ce que je veux, c'est être au cœur de ma vie - être là où l'on se trouve, contemporain de soi-même dans sa vie, prêter une totale attention au monde, qui vous inclut. Vous n'êtes pas le monde, le monde n'est pas identique à vous, mais vous êtes dans le monde et vous lui donnez toute votre attention. 1 » Yes. Future.

Nous usons de calme et d'exigence : aller au bout des choses que nous entreprenons semble être la condition pour imaginer de nouvelles attitudes, s'émanciper des traditions et inventer nos propres gestes, mettre en doute les habitudes et les acquis, renouveler quotidiennement notre attention. Travailler contre l'affirmation et la définition, contre le jugement, le message fixe à sens unique, c'est s'autoriser à revenir à des choses minimes. Intégrer les petites choses à notre regard pourrait, peut-être, permettre de voir clairement, lucidement, l'électricité de ce monde qui ne peut prendre position trop longtemps, qui bouge et qui continuera de le faire. Comme les détails sont importants... Emma Cozzani nous montre l'image minimum de notre présence au monde produite par un simple phénomène respiratoire; le collectif ExposerPublier manipule les images comme on produit des points de vue ; le duo mountaincutters éprouve la temporalité d'une séquence et de l'image en bloc ; Bénédicte Lacorre rapproche les paysages et les attitudes ; Ludmilla Cerveny nous invite à une errance doublement subjective ; Alex Chevalier se tient prêt à activer « ce qui fait communauté » ; Arthur Debert utilise l'image pour protéger l'objet soumis à l'épreuve ; Mic-

kaël Gamio se saisit de ce qui ne peut l'être ; François-Xavier Guiberteau & Anne-Émilie Philippe se composent l'un avec l'autre. Nous l'avouons : post-Pétrole Éditions, nous voulions monter ensemble un groupe punk-rock. Iconographiquement d'un noir absolu. nous rêvions ses morceaux silencieux et ses concerts invisibles - silencieux par dommage collatéral à un besoin de temps ni trop long ni trop rapide entre les mots, invisibles par discrétion. Bien que sensibles à l'idéologie et motivées par l'émulation collective, créer une maison d'édition nous a semblé plus en lien avec notre réalisme opératoire. Néanmoins, la version punk 2015 consiste toujours à travailler avec peu d'argent en essayant de faire beaucoup, travailler contre la solitude de son époque. travailler contre une société qui pratique l'individualisme exclusif. Les quatre auteurs invités dans TALWEG 03 déploient un travail au potentiel relationnel certain. Marie Richeux dit que « c'est à force d'entendre les gens parler qu'[elle] commence à comprendre comment se développe la pensée ». Marie-Ève Lacasse travaille concentrée, les yeux éparpillés sur des modes d'expression 2.0. Lors d'une conversation que nous avons menée ensemble, Montassir Sahki raconte un vécu partagé, lucide et franc. Enfin, parce que travailler ensemble consiste à faire circuler des idées, deux des livres de Nathalie Quintane ont été offerts cette année à deux pétroleuses par la troisième. Travailler donc, contre une ambiance jadis bousculée par un autre presque-punk et toujours d'actualité : « Je suis une bande de ieunes à moi tout seul.² »

Un mouvement bien étrange a pourtant accompagné la conception et la réalisation de TALWEG 03. Pour la première fois, notre génération est physiquement connectée dans la rue à un mouvement mondial qu'on a nommé La querre, ou La peur. De là, comment travailler sans sentir au bout de ses doigts la violence des événements qui se déroulent. On les dit impalpables alors qu'on les sent partout, apposés sur chaque chose dont on se saisit. Simplement effroyablement là. Ces actes, de guerre ou de peur, provoquent des mouvements qui les dépassent eux-mêmes, des conséquences qui ne vont cesser de se multiplier demain au-delà de leur but initial. En réaction, nous avons eu l'envie d'emprunter les codes du journal à la condition de casser cette vie rapide qui engendre des raccourcis dans les schémas de pensée. La transrevue TALWEG est éditée une seule fois par an, le troisième numéro part sous presse dans deux jours et sera imprimé sur un papier choisi pour sa pérennité dans le temps. Le temps semble ce soir la seule réponse acceptable face à ce contexte qui nous dépasse tous - et je parle aussi d'une violence plus sournoise que celle des armes. Il faut donner de l'attention au temps, pour qu'au fur et à mesure que les pages se tournent, la présence de chacun trouve sa léqitimité à l'intérieur du monde et puisse suivre ses mouvements.

Novembre 2015

¹ Susan Sontag, *Tout*, *et rien d'autre*, entretien pour le magazine Rolling Stone par Jonathan Cott / Susan Sontag, trad. de l'anglais (américain) par Maxime Catroux, Climats, Paris, 2015, p.26

² Renaud, Je suis une bande de jeunes à moi tout seul, album Laisse béton, 1977

TALWEG

Transrevue Pensées — Art contemporain

O2
la périphérie
2015
210×285 mm
impression offset
papier Munken Lynx 120 g/m²
128 pages
12797 mots
80308 caractères
1853 lignes

Benoît Billotte
Mathilde Gintz
Marine Lanier
Laurent Odelain
Marie Quéau
Mickaël Roy
Ursula Schachenhofer
Baptiste Schmitt

+Susan Howe

PETROLE Éditions

ISBN: 979-10-93041-03-2

23 €



TALWEG 02

_



TALWEG 02, première de couverture, 2015



TALWEG 02, détail, Carine Klonowski, 2015



Le premier monde ÉDITO DE TALWEG 02

À l'heure où nous bouclons le second numéro de TALWEG, l'aube semble blanchir l'horizon. Une transition de la nuit vers le jour discrète, faisant de nous les premiers spectateurs du presque invisible. Devant quelque chose qui ne se voit pas, prendre cinq minutes pour s'y arrêter n'est pas à exclure. L'aube, sur laquelle nos ordinateurs et nos cahiers se ferment, commence à dire sans aucun mot encore, sorte de longue phrase composée de respirations juxtaposées. Balayer des yeux ce temps entre nous donne à comprendre le monde par ses masses et ses contours; à la lisière des choses, des ombres qui avancent ni d'un bloc ni selon un processus unique, mais doucement, à la fois troubles et constantes.

Pétrole Éditions, de par ses gestes multiples et son économie tacite, ses défis et ses doutes réversibles, son rythme immuable, ses priorités hétérodoxes et sa liberté paradoxale, semble suivre un développement analogue. Un an d'existence depuis que nous formulions dans une Note Liminaire: «L'identité de Pétrole Éditions relève de la construction plutôt que de la définition». Regarder le monde, dire, agir, vivre, mais toujours obliquement. Constater une telle position peut sembler déconnectée et cloisonnée, en marge du commun ordinaire. Au contraire. Sous le terme commun ne peut se glisser ni norme ni centre, ce mot parle de ce qui nous relie, un commun partagé, du lien entre. Il est difficile d'appartenir binairement à quelque chose en excluant le reste, nous pourrions presque tous le reconnaître face à notre pays, notre métier, notre statut social ou nos intentions. La périphérie n'existe plus – le croire serait désuet, elle est aujourd'hui ailleurs

Dans une interview donnée au magazine *Vacarme* en 2011, la poète Susan Howe cite le philosophe William James: «La vie est dans les transitions». La marginalité imprime le monde, elle entoure les corps et traverse les esprits. *Les gens* n'a pas de centre, ne peut être une statistique; *Comme tout le monde* n'existe pas. Personne ne pense ni n'agit comme son voisin, simplement parce que personne n'appartient à la même histoire. *Être* semble suivre un schéma plus complexe. Concrètement, il y a partout du flou. Nous sommes là, dans le paysage; notre marginalité dépend du degré d'oblique par lequel nous vivons, agissons, disons, regardons le monde. Elle se situe vis-à-vis de quoi nous sommes marqués en profondeur. La périphérie est donc question de causes internes et de circonstances contextuelles. Il nous semble qu'un des principaux enjeux de la périphérie, c'est de s'invalider en tant que

posture pour plus finement se révéler position, notion en mal de définition tellement celles qu'on pourrait lui attribuer la figeraient, elle, qui par essence est simultanément ligne, partie, surface, ensemble.

Novembre 2014

TALWEG

Transrevue Pensées — Art contemporain

O1
le pli
2014
335×209 mm
impression offset
papier Arctic Volume 90 g/m²
7+1 feuillets
41 plis
7027 mots
43280 caractères
1772 lignes

Élise Alloin Mickaël Gamio Maud Guerche Anne Heyvaert Marine Lanier Aurélie Mourier Yannis Pérez

+Tim Ingold

PETROLE Éditions

ISBN: 979-10-93041-00-1

23 €



TALWEG 01



TALWEG 01, première de couverture, 2014





ici et maintenant ÉDITO DE TALWEG 01

TALWEG naît à l'aube de 2014. À une nouvelle année, on associe souvent de nouvelles directions, de nouvelles modes et de nouvelles découvertes. On croit tourner le dos au passé alors que le temps n'est pas quelque chose de linéaire ; il s'entrelace, se coupe et se traverse, il se nourrit des années précédentes. Au moment où nous bouclons le premier numéro de TALWEG — il part chez l'imprimeur dans sept jours — évoquer 2014 résonne déjà particulièrement pour nous. C'est l'année qui rendra réel et concret ce que nous avons mis plus d'un an à apprendre à construire. Sept jours encore, durant lesquels nous ne pouvons qu'imaginer cet objet et en parler, avant de le tenir entre nos mains et de vous le proposer. Ici et maintenant, c'est le moment où la batterie commence à jouer, c'est le début du concert. Le mouvement du batteur est régulier et franc. Ce son ne marque pas seulement un rythme, il amorce un frisson commun.

Nous lançons TALWEG 01 sans étude de marché ni stratégie commerciale, mais avec enthousiasme et ferveur, avec une confiance simple. Ouelqu'un a dit que le plus dur dans un projet, quel qu'il soit, ce n'est pas de le commencer mais de le continuer. Où allons-nous et que faisons nous ? Il est (presque) impossible de le savoir (déjà). Bon, alors on y croit. Les choses sont possibles parce qu'elles ne se déroulent pas de façon irréprochable, mais dans un processus de tâtonnement et d'expérience. Rien n'est joué ; rien à prouver ni à perdre. Rien de révolutionnaire. Continuer à imaginer et à faire. Le besoin de liberté, la curiosité et l'envie de recherche qui ont motivé la création de notre maison d'édition, Pétrole Éditions, restent vifs. En basant TALWEG sur le principe de l'appel à participation, nous voulons découvrir des pratiques et des démarches, rencontrer des auteurs — des façons de voir, d'habiter et de penser le monde. Que ce soit les couches syriennes d'Élise Alloin, les jeux de battements de Mickaël Gamio, la construction typographique de Maud Guerche, la réalité dédoublée d'Anne Heyvaert, les éternels mouvements de Marine Lanier, les volumes à contraintes d'Aurélie Mourier ou le pragmatisme de Yannis Perez, les différents feuillets convergent vers la notion de « pli » en tant que réflexion conceptuelle et sensible. L'anthropologue Tim Ingold, dont le livre Une brève histoires des lignes (Éditions Zones sensibles, 2011) a initialement servi d'appui à la conception de TALWEG, a eu la générosité de nous donner de son temps pour le premier numéro de notre revue.

TALWEG désigne littéralement la ligne d'intersection de deux pentes latérales d'une vallée, suivant laquelle se dirigent les eaux courantes. Dans le langage contemporain, on parle sans cesse de « rassembler », jamais « d'être ensemble ». Pétrole Éditions, TALWEG, sont une façon d'affirmer à notre échelle que les choses peuvent être autres, parce qu'abordées autrement, et de là, possibles.

Novembre 2013

6

Je restais à regarder fixement l'écran blanc.

instruments spirituels

C'est au moins autant d'émotions que d'intelligence.

Ça m'ennuie de ne pas comprendre le mécanisme.

Elle est un mode de dévoilement.

Tout est passé dans les machines.

C'est évident. Je ne sais pas comment, mais les machines se sentent bien ou s'énervent.

Et maintenant que nous tombons d'accord sur un diagnostic, que faire et comment le faire ?

Autrefois je ne réfléchissais pas sérieusement à ça.

J'ai peur de ne plus rien y voir.

C'est du savoir. Ça ne s'use pas.

J'ai l'impression d'une sorte de décalage.

in between space

Il faut que ce soit une image confortable.

BLIND SYSTEM

Ou peut-être prenaient-ils simplement ce qui leur tombait sous la main par crainte du désœuvrement.

Ils résistent à la pensée courante.

If you want to stop stepping and just run, choose continue.

Les phases d'arrêts sont les moments de choix.

Maintenant, j'ai seulement l'impression d'avoir perdu mon temps.

ARE YOU SURE; CONFIRM; THEN RETURN

C'est vraiment un endroit agréable ici, tu sais.

Don't worry about losing picture or text.

Il ne reste plus rien ici.

Cela prit fin un jour brusquement, comme un film qui casse.

TABLETTE de JOSÉPHINE KAEPPELIN

Née d'une proposition de Joséphine Kaeppelin et en dialogue avec le comité éditorial de Pétrole Éditions, TABLETTE questionne le statut du livre et l'écriture. Il active une réflexion sur le mot même de « tablette », et nous montre ainsi l'étroite relation entre la réalité et son image, entre l'expérience physique d'un objet et la réception mentale de son contenu. Empruntant la voie de l'objet, TABLETTE nourrit la réflexion initiée par Pétrole Éditions, à la croisée de l'édition et de l'art contemporain.

L'édition TABLETTE fait le lien à travers le temps entre le support d'écriture et de lecture de nos ancêtres et l'objet technologique contemporain. Il interroge ce qu'est un écrit, un contenu, la parole d'un auteur et sa transmission. Partant du postulat qu'un livre et ce qu'il contient proposent une lecture du monde, l'objet TABLETTE rejoue par sa forme et sa matière le principe de cadrer le réel pour en donner un point de vue. Il filtre et teinte une partie du monde, effectuant une sorte de coupe. La réalité, transformée, devient une image, avec son champ et son hors-champ. Le contenu de TABLETTE, c'est tout ce qui se trouve devant nous, derrière elle. L'objet, face au monde, pose une distance et un filtre ; ce faisant, il incite à regarder plus loin, au-delà, à contempler scrupuleusement ce qui est cadré, contenu. Aplanie, resserrée, altérée, la réalité se frotte aux multiples récits possibles.

Les flèches semblent indiquer un sens de lecture, une orientation à prendre : traverser, renverser, se tourner, passer au-delà, contourner.

Imprimée sur la pochette, différente sur chacun des 25 exemplaires, la citation décontextualisée oriente la lecture du réel éprouvée en manipulant l'objet. À la manière d'un indice ou d'un incipit de roman, elle déclenche le cheminement d'une pensée et d'un imaginaire.

6

TABLETTE

2014 265 x 170 mm gravure mécanique, impression jet d'encre plaque en Plexiglas, pochette en Priplak, papier libre 25 exemplaires

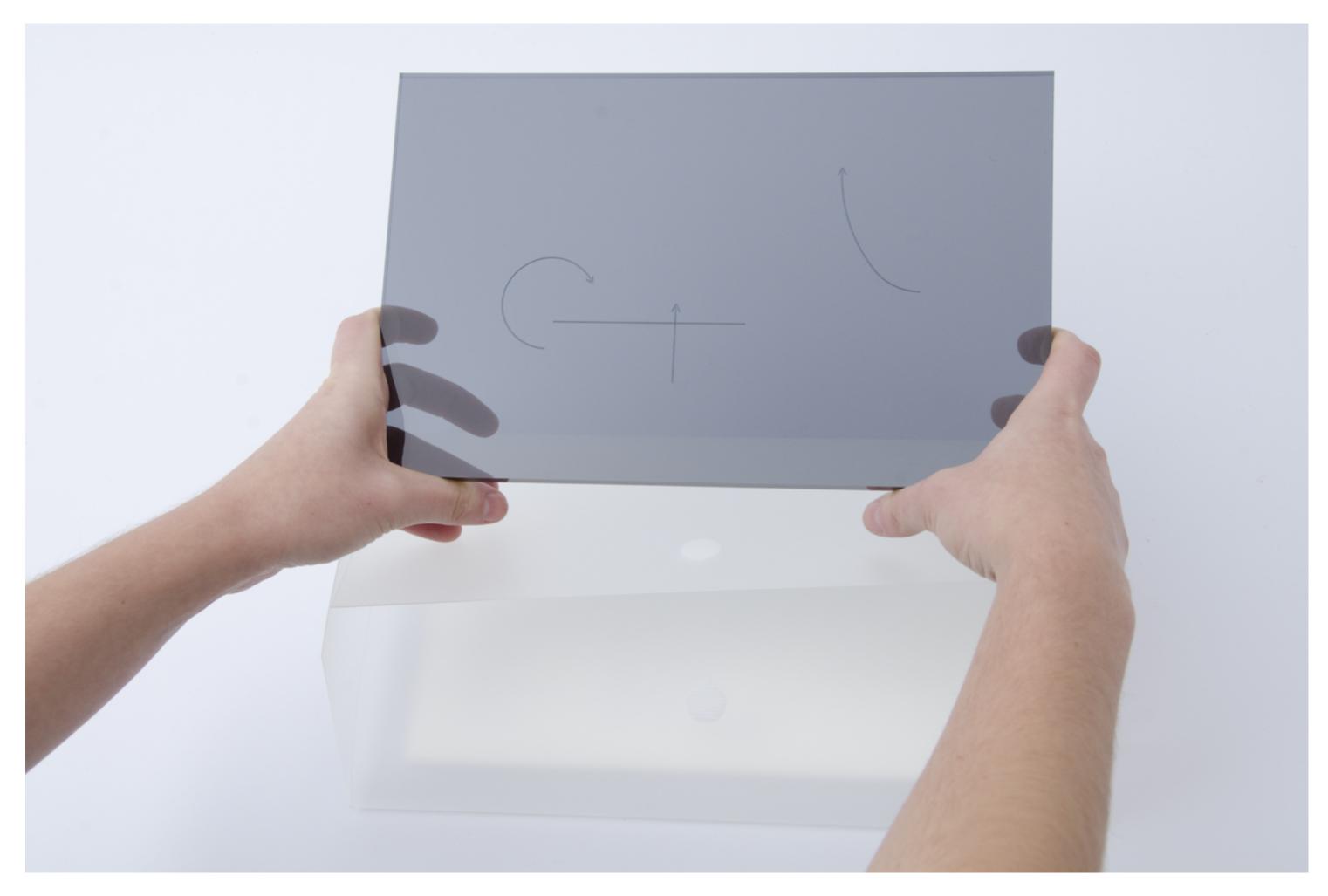
Joséphine Kaeppelin

ISBN 979-10-93041-01-8 180€

TABLETTE



TABLETTE, première de couverture de l'exemplaire J'ai peur de ne plus rien y voir., 2014





Annexe

_

Audrey Ohlmann Née en 1985 en Alsace Vit et travaille à Strasbourg

Audrey Ohlmann poursuit un curcus universitaire en master 2 Pratique et Poétique à l'universitée de Rennes 2 entreprit en 2015. Elle est titulaire d'un DNSEP Art de la Haute École des Arts de Strasbourg (HEAR) obtenu en 2010 et d'un DNAT Graphisme de l'École Supérieure d'Art de Lorraine-Épinal (ESAL) obtenu en 2007, ainsi que de deux masters en techniques traditionnelles d'impression, au Centre International de l'Estampe Contemporaine de Betanzos, Espagne.

Audrey Ohlmann produit des livres et pense l'édition comme un potentiel moyen de signifier l'art. L'édition et l'imprimé abordés comme territoire de recherche, elle se dirige vers une idée du livre, déplaçant ainsi l'image physique du livre vers des concepts plus expérimentaux.

Elle a participé, en tant que co-commissaire d'exposition, à la Biennale de l'Art Imprimé proposée par la hear en 2010, et travaille en tant que vacataire à l'ESAL d'Épinal autour des notions d'éditions en art. Elle a dirigé la conception de la revue collective Sans Titre en 2011. Audrey fait partie du groupe de recherche plastique ON/on, où une réflexion sur les conditions de ce qui fonde un travail collectif est menée, interrogant la façon dont un geste artistique individuel peut faire « politique ».

Son travail a notamment été présenté à la galerie Alfara de Salamanca, à la galerie Café Royal Books de Londres et à l'Atelier Wilhelmstrasse de Stuttgart. Elle a participé à l'automne 2013 au programme de Résidences Croisées à la Gedok e.V. de Stuttgart.

Nina Ferrer-Gleize Née en 1990 dans la Drôme Vit et travaille à Lyon

Nina Ferrer-Gleize a obtenu en 2015 un master de Lettres et Arts à Paris VII, elle est diplômée de la Haute École des Arts de Strasbourg (DNSEP) en 2013 et de l'École Supérieure d'Art de Lorraine -Épinal (DNAT) en 2011. Fin 2016, elle intègre le doctorat « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire, spécialité photographie » à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (co-doctorat avec l'Université d'Aix-Marseille).

Le travail de Nina Ferrer-Gleize se partage entre la photographie, l'écriture, l'édition et l'étude théorique; ces différents mediums sont autant de langages à faire se rencontrer. Elle confronte la poésie et la photographie autour de la notion de paysage et de ruralité.

Nina Ferrer-Gleize a exposé à la Galerie Lillebonne à Nancy en 2012, au Syndicat Potentiel à Strasbourg, au Musée de l'Image à Épinal en 2013 et à la Kunstverein Bitcherland/Artopie à Meisenthal en 2015. Elle écrit également des textes pour des artistes, ainsi que pour des catalogues d'exposition. Elle intervient régulièrement au sein de colloques ou de séminaires. Elle enseigne depuis septembre 2015 à l'École Supérieure d'Art d'Épinal; au sein du pôle théorique, elle propose des questionnementsqui visent à faire se toucher art, littérature et sciences humaines.

La structure éditoriale

Pétrole Éditions est une association à but non lucratif régie par les articles 21 à 79-III du Code Civil local maintenus en vigueur dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle. Le siège de l'association est fixé à Strasbourg et l'association est inscrite au registre des associations du tribunal de Strasbourg.

L'association Pétrole Éditions est membre des associations :

- > FRAAP Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens
- > Livraisons. Des revues en Rhône -Alpes

COMITÉ ÉDITORIAL

Audrey Ohlmann

o6.41.02.06.95 26 rue de la Broque 67000 Strasbourg FRANCE

Marianne Mispelaëre

07.86.04.87.97 25 rue Amilcar Cipriani 93400 Saint-Ouen FRANCE

Nina Ferrer-Gleize

o6.70.81.73.46 3 rue Montesquieu 69007 Lyon FRANCE www.petrole-editions.com
administration@petrole-editions.com
diffusion-distribution@petrole-editions.com
contact@petrole-editions.com
evenements@petrole-editions.com
presse@petrole-editions.com

facebook.com/petroleeditions instagram.com/petrole editions

Marianne Mispelaëre Née en 1988 en Isère Vit et travaille à Paris

Marianne Mispelaëre est titulaire d'un deser Art de la Haute École des Arts de Strasbourg depuis 2012 et d'un de la Haute École Supérieure d'Art de Lorraine-Épinal depuis 2009. Avec pour principal champs d'action le dessin, Marianne Mispelaëre questionne les relations sociales, le langage et les systèmes de communication, le rôle du lisible et de l'invisible dans nos sociétés, la porosité entre l'acte isolé et son environnement, à l'intérieur d'un mouvement, d'un contexte, au regard d'une écriture de l'histoire. Son processus de recherche se concentre sur les moyens de l'apparition, ses enjeux et ses conséquences, et par ricochet les disparitions, les effacements, les aveuglements, les silences. Elle observe, elle produit et reproduit des gestes concis, simples et précis, inspirés de phénomènes actuels et sociétaux.

Son travail a été montré en France et à l'étranger ; il a été nominé au Kunstpreis Robert Schuman (Trèves, Allemagne) en 2015, et est actuellement nominé au Edward Steichen Award (Luxembourg). Marianne Mispelaëre a travaillé six mois à Berlin grâce au programme de résidence de la Christoph Merian Stiftung (Bâle) en 2016 ; elle est lauréate du prix de la ville de Grenoble – Le Magasin CNAC en 2016 et a obtenu le Grand Prix du Salon de Montrouge 2017 – Palais de Tokyo, où elle développera une exposition personnelle en 2018. Elle travaille avec la galerie Martine Aboucaya (Paris). www.mariannemispelaere.com

Pétrole Éditions diffuse et distribue ses éditions en librairies spécialisées et centres d'art en France, Belgique, Luxembourg et Suisse ; ainsi que partout dans le monde via le site internet

www.petrole-editions.com/store

Vous pouvez également nous retrouver via les réseaux de diffusion Électre et Tite-Live.

diffusion-distribution@petrole-editions.com

Les éditions Pétrole Éditions appartiennent aux collections :

- > Bibliothèque Kandinsky Centre Pompidou [Paris]
- > Centre de documentation du FRAC PACA [Marseille]
- > Cabinet du livre d'artiste [Rennes]
- > cdla. centre des livres d'artistes [Saint-Yrieix-la-Perche]

Diffusion Distribution des éditions

> Altkirch

Librairie du Crac Alsace

> Bordeaux

Librairie N'A QU'1 OEIL

> Bruxelles (BE)

Librairie Candide

Librairie Peinture Fraîche

Librairie PTYX

Librairie du WIELS

> Genève (CH)

Librairie ORAIBI + BECKBOOKS

> Grenoble

Librairie du Magasin

> Lausanne (CH)

Librairie Ex Nihilo

> Liège (BE)

Librairie Le Comptoir

> Luxembourg (LU)

Librairie Alinea

Espace Rotondes

> Lyon

Librairie Le Bal des Ardents (1° arr.) Librairie Ouvrir l'Oeil (1° arr.)

> Marseille

Librairie L'Odeur du Temps (1° arr.)

Librairie du FRAC PACA (2° arr.)

Librairie La Salle des Machines (3° arr.)

Librairie Histoire de l'Oeil (6° arr.)

> Metz

Librairie du Frac Lorraine

> Montpellier

Librairie Sauramps

> Nice

Librairie La Briqueterie

ThankYouForComing

> Nanc

Librairie de My Monkey

> online

Librairie Ecosphère

Librairie Erasmus

> Paris

Librairie nomade Colophon

Librairie La Petite Egypte (2° arr.)

Librairie de l'Espace Culturel Suisse (3° arr.)

Librairie Yvon Lambert Bookshop (3° arr.)

Librairie ofr. (3° arr.)

Librairie Volume (3° arr.)

Galerie du jour agnès b. (4°arr.)

Librairie du Jeu de Paume (8° arr.)

Librairie du Musée d'Art Moderne de la Ville de

Paris (16° arr.)

Librairie du BAL (18° arr.)

Librairie Le Monte-en-l'air (20° arr.)

> Rennes

Librairie LENDROIT éditions

Bibliothèque nomade Triple A

> Saint-Ouen

Mains d'Oeuvres

> Saint-yrieix-la-perche

cdla. centre des livres d'artistes

> Strasbourg

CEAAC

Librairie du MAMCS

Librairie Quai des Brumes

Store Curieux ?

> Toulouse

Librairie Les Abattoirs

Librairie Ombres Blanches

> Villeurbanne

Librairie de L'IAC

Librairie de L'URDLA

Rencontres

2017

Salon MAD #03. La Maison Rouge. Paris

2016

 $\textbf{Rencontre}.\ invitation\ de\ Thank You For Coming.\ Nice$

Salon MAD #02. La Maison Rouge. Paris Salon Mise en pli. FRAC Paca. Marseille

Salon L'autre Salon. Colmar Bibliothèque locale. Rennes

Journée de soutien au Festival Off d'Angoulême, Paris

Rencontre. librairie du Magasin - CNAC. Grenoble

2015

Rencontre autour des éditions avec les étudiants. ESAL. Metz Intervention en conférence au Festival de la revue Livraisons. Lyon Table à la foire d'art contemporain POPPOSITION. Bruxelles Tables rondes conversationnelles. Librairie Séries graphiques. Strasbourg

2014

Présentation à l'Institut Français de Stuttgart.

Installation dans la vitrine de la Communauté Urbaine de Strasbourg Rencontre autour de TALWEG 01. Librairie des Bateliers. Strasbourg Rencontre autour de TALWEG 01 avec les étudiants. HEAR. Strasbourg Participation aux Ateliers Ouverts. invité au bastion XIV. Strasbourg Table au Festival Central Vapeur. Strasbourg

2013

Table au Festival Central Vapeur. Strasbourg

Soutien financier

2016

Aide au projet pour les associations. DRAC Alsace, secteur Arts Plastiques Aide au projet pour les associations. Ville et Communauté urbaine de Strasbourg, Département des Arts visuels

2015

Aide au projet pour les associations. DRAC Alsace, secteur Arts Plastiques Aide au projet pour les associations. Ville et Communauté urbaine de Strasbourg, Département des Arts visuels

2014

Aide au projet pour les associations. DRAC Alsace, secteur Arts Plastiques Aide au projet pour les associations. Ville et Communauté urbaine de Strasbourg, Département des Arts visuels

Aide à projet diplômes. Haute École des Arts du Rhin

Expérience de Jeunesse. Région Alsace

Presse

2017

Revue Le Matricule des Anges n°182, avril 2017, par Dominique Aussenac Journal des revues culturelles Ent'revues, avril 2017, par Jérôme Duwa

2014

Journal critique HIPPOCAMPE n°16. mai/juin 2014. par Paul Ruellan **Magazine NOVO** n°29. printemps 2014. par Mickaël Roy **journal quotidien DNA**. 22/01/14

Nous travaillons actuellement à l'élaboration d'une **résidence éditoriale**. Ces résidences seront menées annuellement en collaboration avec un artiste ou un collectif, et se concluront par une édition.

Éditions

2017

TALWEG 04. Le Sol. édition collective

2016

TALWEG 03. Le Mouvement, édition collective

2015

TALWEG 02. La Périphérie. édition collective TABLETTE. édition personnelle de Joséphine Kaeppelin

OBJETS INTÉRIEURS, MÉCANISMES EXTÉRIEURS. édition collective

2014

TALWEG 01. Le Pli, édition collective

Expositions

2017

REGIONALE 18. Kunstalle. Mulhouse

Lancement de TALWEG 04. Greylight Projects. Bruxelles Carte blanche. Biennale Exemplaires, formes et pratiques de l'édition.

HEAR. Strasbourg

2016

LA FEMME À LA BÛCHE. Under Construction gallery. Paris

Lancement de TALWEG 04. FRAC Lorraine. Metz

Lancement de TALWEG 04. Syndicat Potentiel. Strasbourg

GRANDE FORME. Glassbox. Paris

TROIS REVUES S'EXPOSENT CHEZ PEINTURE FRAÎCHE. Bruxelles

Lancement de TALWEG 03. Lendroit éditions. Rennes

Exposition de TALWEG 03. Espace LABO. Genève

Lancement de TALWEG 03. Syndicat Potentiel. Strasbourg

Installation inaugurale du nouveau local. Versant Est

réseau d'art contemporain en Alsace. Mulhouse

2015

Lancement de TALWEG 03. Librairie LO/A. Paris

Lancement de TALWEG 03. FRAC Lorraine. Metz

STATION. to come back, to translate, to read again. Projektraum

LOTTE. Stuttgart

STATION. stocker, ranger, déranger. FRAC PACA, centre de

documentation. Marseille

Lancement de TALWEG 02 & TABLETTE, Le HUIT. Paris

Lancement de TALWEG 02 & TABLETTE, FRAC Lorraine, Metz

2014

Lancement de TALWEG 02. Syndicat Potentiel. Strasbourg

ST-Art, foire d'art contemporain de Strasbourg

Opening-night. Strasbourg. avec le soutien d'Accélérateur de Particules

Lancement de TALWEG 01. 22RUEMULLER. Paris

2013

Lancement de TALWEG 01. FRAC Lorraine. Metz

Lancement de TALWEG 01. Syndicat Potentiel. Strasbourg

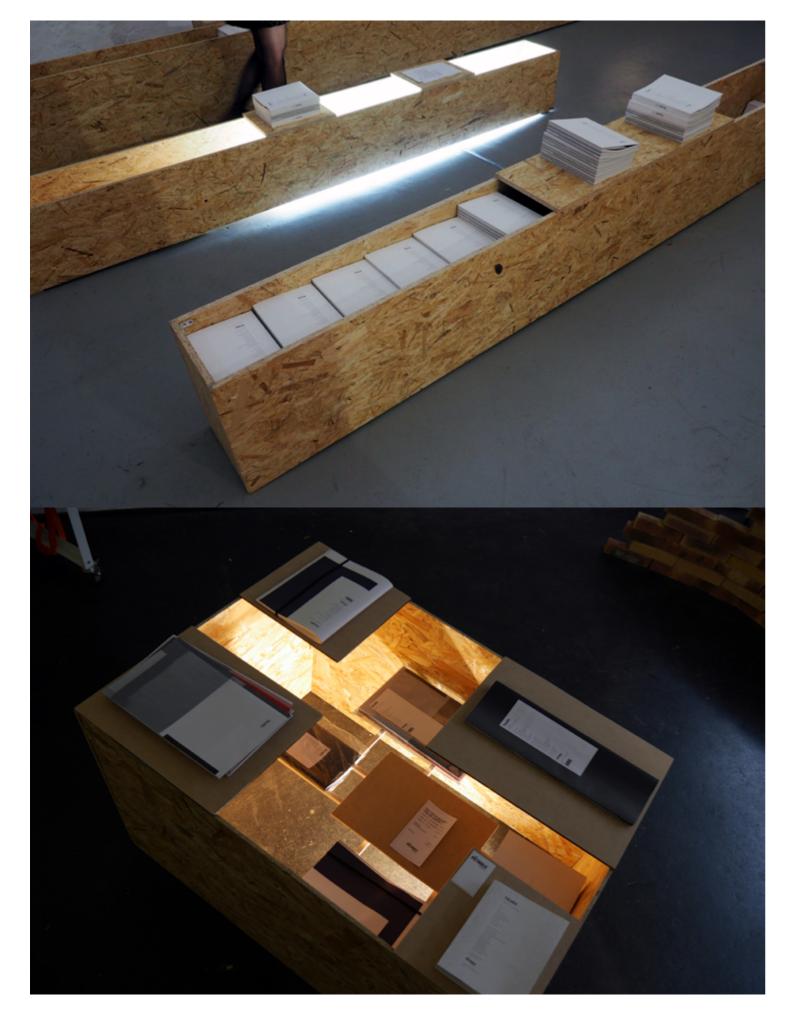
Commissariat d'exposition & commande

2017

Création de la carte de vœux de la HEAR. Strasbourg

2014

ST-Art, foire d'art contemporain de Strasbourg. en partenariat avec la Communauté Urbaine de Strasbourg & la Haute École des Arts du Rhin





En haut à gauche : Lancement de TALWEG 04. Syndicat Potentiel, Strasbourg, $24/11/16 \rightarrow 27/11/16$ En bas à gauche : Exposition *Grande Forme. Glassbox*, *Paris*, $28/04/16 \rightarrow 22/05/16$

À droite : Installation inaugurale du nouveau local de Versant Est - réseau d'Art contemporain en Alsace. Mulhouse, 02/12/16 -> 01/03/17

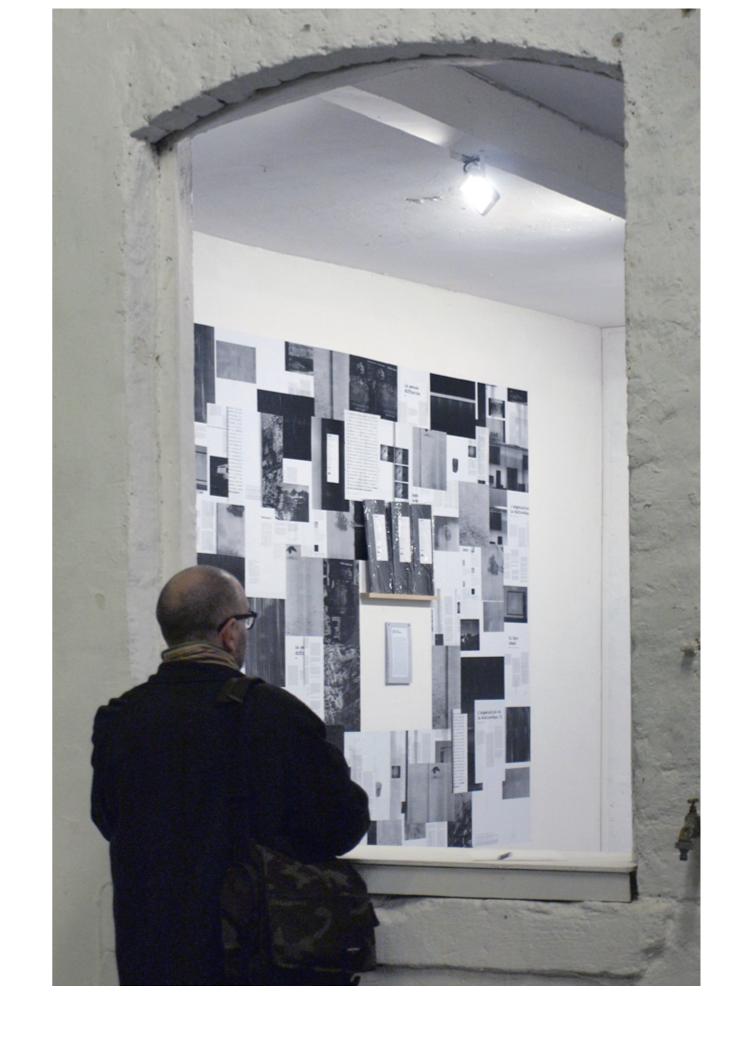












En haut à gauche : Exposition STATION. to come back, to translate, to read again. Projektraum LOTTE, Stuttgart (DE), 16/10/15 -> 18/10/15 En bas à gauche : Présentation de TALWEG 03, espace LABO, Genève (SZ), 12/02/16 -> 12/03/16

À droite : Lancement de TALWEG 03, Syndicat Potentiel, Strasbourg, 07/01/16 -> 11/01/16





En haut à gauche : exposition STATION, stocker, ranger, déranger. centre de documentation du FRACA PACA, 16/01/15 -> 28/02/15 En bas à gauche : Lancement de TALWEG 02, Syndicat Potentiel, Strasbourg, 18/12/14 -> 21/12/14

À droite : Lancement de TALWEG 02, Le Huit, Paris, 25/02/15

Ils soutiennent Pétrole Éditions

la DRAC Alsace, Bernard Goy conseiller pour les arts plastiques la DRAC Alsace, Nathalie Erny conseillère pour le livre et la lecture le Frac Lorraine ; Metz le FRAC PACA; Marseille le Syndicat Potentiel ; Strasbourg Accélérateur de Particules ; Strasbourg Central Vapeur ; Strasbourg Ville et Communauté urbaine de Strasbourg, Gabrielle Kwiatkowski, Département des Arts visuels la Haute École des Arts du Rhin la Gedok e.V.; Stuttgart (DE) le Projektraum Lotte ; Stuttgart (DE)

l'Institut Français de Stuttgart (DE) D'autant Plus, Bruno Ughetto & Tania Klimoff ; Paris & Strasbourg

R-Diffusion ; Strasbourg
Jean-François Gavoty ; Strasbourg

Gwilherm Perthuis ; Lyon L'association Livraisons. Des Revues

en Rhône-Alpes

ThankYouForComing; Nice

ant and be filled the first of the filler than the filled fill of the state of the filled than the filled fill The filled filled the fill of the filled the filled filled filled filled the filled the filled the filled the fi		and melitigan sa di Palitika di Kabani dan Kabani dan kalangan bandan di Salangan sa di Palitika di Palitika d Bandan di Salangan dan Kabani dan bandan sa di Kabani dan di Kabani dan di Salangan di Kabani dan Salangan mel	ంటి ఉన్న సంగారం స్ట్రింగిన కొట్టికారింది. పోషికోన్నో కోస్టుంటి అని ఉన్న సంగారం స్ట్రింగిన కొట్టికోని పోషికోని విజయా మండి కోస్తానికి మండి కొంటు కొంటు కొంటి కోస్టుకోని ఉంది. ఈ మామానికి కోస్తాన్ని మండి కోస్తాన్ని ప్రమానికి	
	i kandi kali kali di wakita 12 kwakita 12 kw	en la compaña de la primeira de la compaña de la compa	ANG PALAGOST SERVICE, EN PROPERTO EL ALLA SERVICIO DE LA PROPERTO DE LA PERSONA DE LA PROPERTO DE LA PROPERTO D	
경기 관계 시작하는 기업 보고 있는데 그런 프로스 경기 관계 전 시작하는 기업 보고 있습니다.				
さまた はた にっこう たけいと (三本代) たんはい (三端を) さんだいきょう はたにっこう たけいと (三本代) たんはい (三端	ast これで きゅうしゅう いって た みかいた ニューン たいしょい 2 株式 ストラ きゅうしゅうしょう たっかん	ストニュー・ かんしょう こうゆき ストライチョン はきょうしょう しゅうひん ニュイン かんしょう こうゆき ストライチョ	点:"我们,我们是一种好好,一点点,有些好好,还有看到我们看了这样,我们也有一种好好。"一点点,有些好好,还有一	